

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziel, Chimone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhoua Ben David,
Chimone Ben Yitshak, Aaron
Ben Chimone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

La paracha 'houkat traite en premier lieu de la fameuse vache rousse, dont la fonction est de redonner la sainteté à une personne l'ayant perdue par contact avec un mort. Notre paracha raconte également la mort de Myriam, soeur de Moshé et d'Aaron, qui engendre la perte du puits qui permettait au peuple de boire quotidiennement. En effet, par le mérite de Myriam, un puits chargé d'eau accompagnait le peuple dans chacun de ses déplacements, assurant une ration permanente en eau pour tous. À la mort de Myriam, l'eau manque pour le peuple qui se rebelle contre Moshé et Aaron. Suite à cela, Hachem ordonne à Moshé de réunir le peuple, et de parler à la pierre afin qu'elle donne de quoi boire. Moshé s'exécute, à la seule différence qu'il frappe la pierre au lieu de simplement lui parler. Il s'ensuit alors qu'Hachem punit Moshé et Aaron de ne jamais entrer en terre d'Israël. Après cet événement, Moshé envoie des émissaires auprès du roi d'Édom afin de lui demander l'autorisation de traverser sa terre. Cette requête se solde par un échec et les bné-Israël sont

Dans le chapitre 19 de Bamidbar, la Torah dit :

א / וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אַהֲרֹן לֵאמֹר:

1/ Hachem parla à Moshé et Aaron en disant.

ב / זאת חֻקַּת הַתּוֹרָה, אֲשֶׁר-צִוָּה יְהוָה לֵאמֹר: דִּבֶּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וַיִּקְחוּ אֵלָיוּ פָּרָה אֲדָמָה תְּמִימָה אֲשֶׁר אֵין-בָּהּ מוֹם, אֲשֶׁר לֹא-עָלָה עָלֶיהָ, עַל:

2/ Ceci est le décret de la Torah qu'Hachem a ordonné en disant : Parle aux bné-Israël, qu'ils prennent vers toi une vache parfaitement rousse qui n'a pas de défaut, sur laquelle n'est pas monté le joug.

ג / וַתִּתְּנֶם אֹתָהּ, אֶל-אַלְעָזָר הַכֹּהֵן; וְהוֹצִיא אֹתָהּ אֶל-מַחֲוֵץ לַמַּחֲנֶה, וַשְּׁחַט אֹתָהּ לִפְנֵי

3/ Vous la donnerez à Éléazar le prêtre ; il la fera sortir à l'extérieur du camp et on l'égorgera devant lui.

forcés de contourner son pays. C'est au cours de ce détour qu'Éléazar succède à son père Aaron qui rejoint Hachem dans la montagne de Hor. Apprenant le décès d'Aaron qui engendre la disparition des nuées protectrices, Arad roi de Canaan attaque les bné-Israël et subit une défaite. C'est alors que les bné-Israël protestent contre le manque de nourriture. Cette nouvelle rébellion engendre une catastrophe. Les serpents et tous les animaux du désert s'en prennent aux bné-Israël qui subissent de lourdes pertes. Lorsque le peuple fait téchouva, Hachem ordonne à Moshé de fabriquer un serpent de cuivre. Dès lors, chaque homme regardant ce serpent se verrait guérir de sa morsure. La paracha se termine par le récit des différents voyages des bné-Israël, ainsi que par la victoire du peuple, contre Sihone roi d'Émori et Og roi de Bachane.

Sur le mot en gras du deuxième verset, le midrach rapporte¹ : « Rabbi Yossé Bérabbi Hanina dit : Hakadoch Baroukh Hou lui a dit : à toi je dévoile le secret de la vache rousse, mais concernant les autres, elle sera un décret (sans explication) ».

Nous avons expliqué à plusieurs reprises que Moshé rabbénou est le plus grand homme de l'histoire comme en atteste d'ailleurs la Torah² :

וְלֹא-קָם נָבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל, כְּמֹשֶׁה, אֲשֶׁר יָדָעוּ יְהוָה,
פְּנִים אֶל-פְּנִים

Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé, avec qui Hachem avait communiqué face à face.

Sa grandeur justifie de fait une différence de connaissance et l'accès à des informations échappant au commun des mortels. Il reste toutefois intéressant d'identifier l'élément qui offre à Moshé l'accès à ce savoir défini comme le « décret ultime » de la Torah. Quelle particularité permet au plus grand des prophètes d'accéder à une compréhension dont est privé le reste de la population ?

La guémara rapporte à ce sujet qu'un homme en particulier a voulu découvrir le secret dissimulé derrière cette mitsvah, il s'agit du roi Chlomo. Le fils de David Hamélekh est considéré comme l'homme le plus sage de l'histoire. La Torah rapporte comment Chlomo a obtenu cette sagesse si aiguisée³ :

וַיֵּלֶךְ הַמֶּלֶךְ גִּבְעֹנָה לְזִבְחַ שָׁם, כִּי-הָיָא הַבְּמָה הַגְּדוֹלָה; אֵלַי עֲלוֹת
יַעֲלֶה שְׁלָמָה, עַל הַמִּזְבֵּחַ הַהוּא

Le roi alla à Giv'one pour y sacrifier, car là était le principal haut-lieu; et sur cet autel, Chlomo offrit mille holocaustes.

La suite du texte témoigne d'une faveur extraordinaire accordée à Chlomo : Hachem lui demande quelle rétribution souhaite-t-il et la réponse du fils de David est digne de sa grandeur :

ט/ וַנִּתֵּן לְעֶבְדְּךָ לֵב שֹׁמֵעַ, לְשֹׁפֵט אֶת-עַמֶּךָ, לְהִבְיֹן, בֵּין-טוֹב
לְרָע: כִּי מִי יוּכַל לְשֹׁפֵט, אֶת-עַמֶּךָ הַכָּבֵד הַזֶּה

9/ *Donne donc à ton serviteur un cœur intelligent, capable de juger ton peuple, sachant distinguer le bien du mal; autrement, qui pourrait gouverner un peuple aussi considérable que celui-ci?"*

י/ וַיִּיטֹב הַדָּבָר, בְּעֵינֵי אֲדֹנָי: כִּי שָׁאֵל שְׁלָמָה, אֶת-הַדָּבָר הַזֶּה
10/ *Ce discours plut au Seigneur, satisfait de la demande exprimée par Chlomo,*

יא/ וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֵלָיו, יַעַן אֲשֶׁר שָׁאֵלְתָּ אֶת-הַדָּבָר הַזֶּה וְלֹא-
שָׁאֵלְתָּ לְךָ יָמִים רַבִּים וְלֹא-שָׁאֵלְתָּ לְךָ עֹשֶׁר, וְלֹא שָׁאֵלְתָּ, נָפֶשׁ
אִיבִיד; וְשָׁאֵלְתָּ לְךָ הַבִּיּוֹן, לְשֹׁמֵעַ מִשְׁפָּט

11/ *et Dieu lui dit: "Parce que tu as fait une telle demande, parce que tu n'as demandé ni de longs jours, ni des richesses, ni la vie de tes ennemis, que tu as seulement demandé l'intelligence afin de savoir rendre la justice*

יב/ הִנֵּה עָשִׂיתִי, כְּדַבְּרִיךָ; הִנֵּה נָתַתִּי לְךָ, לֵב חָכָם וְנָבוֹן, אֲשֶׁר
כְּמוֹד לֹא-הָיָה לְפָנֶיךָ, וְאַחֲרֶיךָ לֹא-יָקוּם כְּמוֹד

12/ *j'acquiesce à ton désir je te donne un tel esprit de sagesse et d'intelligence, que ton pareil n'a pas existé avant toi ni ne se verra après toi.*

יג/ וְגַם אֲשֶׁר לֹא-שָׁאֵלְתָּ נָתַתִּי לְךָ, גַּם-עֹשֶׁר גַּם-כְּבוֹד: אֲשֶׁר לֹא-
הָיָה כְּמוֹד אִישׁ בְּמִלְכִים, כָּל-יָמָיךְ

13/ *Mais je te donne, de plus, ce que tu n'as pas demandé: la richesse et la gloire, en quoi ne t'égalerà aucun des rois, pendant toute la durée de ta vie.*

Cette sagesse le distinguant de tout homme conduit la Guémara⁴ a enseigné : « Il est écrit⁵ :

בְּקֹשׁ קִהְלֹת, לְמִצַּא דְּבָרֵי-חֲפָז; וְכָתוּב יוֹשֶׁר, דְּבָרֵי אֱמֶת
Kohélet (Chlomo) voulait trouver des
paroles désirables, des paroles de vérité
écrites avec droiture.

(La guémara explique:) Chlomo a demandé à être comme Moshé. Est alors sortie une voix céleste déclarant : il est écrit "des choses écrites avec droiture", également, "Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé " ».

L e Biniane Ariel⁶ explique le désir de Chlomo de ressembler à Moshé : il s'agit de comprendre le secret de la Vache Rousse

1 Bamidbar Rabba, chapitre 19, paragraphe 6.

2 Dévarim, chapitre 34, verset 10.

3 Malakhim, tome 1, chapitre 3, verset 3.

4 Traité Roch Hachana, page 21b.

5 Kohélet, chapitre 12, verset 10.

6 Sur notre passage.

dont seul Moshé connaît le sens. Une allusion ressort d'ailleurs des versets de la Vache Rousse, lorsque la Torah écrit⁷ :

וְלִקְחוּ, לְטָמֵא, מִן עֵפֶר, שֶׁרָפֵתָה חֲטָאת; וְנָתַן עָלָיו מִיַּם חַיִּים, אֶל-כָּלִי

Pour purifier l'impur, on prendra des cendres provenant de la combustion du purificateur, auxquelles on mêlera de l'eau vive dans un vase.

Les premières lettres (ici mises en gras) forment le mot : « לְמֹשֶׁה – pour Moshé », attestant que le sens de la vache rousse n'a été révélé qu'à ce seul homme. Toutefois, les lettres composant ce mot peuvent également s'agencer pour former le nom « שְׁלֹמֹה - Chlomo ». Cette disposition des lettres offrait l'espoir à Chlomo de se voir lui aussi confier le secret. D'où le début du verset de Kohélet : « *Kohélet (Chlomo) voulait trouver des paroles désirables* » cela fait référence à l'accès à l'information qu'il convoitait, celle du secret de la Vache Rousse car son nom est insinué dans les versets la concernant comme c'est le cas pour Moshé rabbénou. Toutefois, une voix céleste a retenti pour proclamer « *les paroles de vérité écrites avec droiture* ». Hachem réfute ici l'argument des initiales formant le nom de Chlomo, car contrairement au cas de Moshé, il s'agit de réagencer les lettres en changeant la disposition initiale. Il s'agit de choses que la Torah fait souvent d'où la supposition de Chlomo. Dans notre cas cependant, Hachem intervient pour limiter l'allusion uniquement à Moshé et précise « *des choses écrites avec droiture* », pour faire comprendre qu'ici, il faut laisser les lettres dans leur place d'origine, sans bouleverser l'ordre pour former le nom de Chlomo. En somme, Hachem refoule la tentative de Chlomo et ne valide l'accès qu'à Moshé. C'est en ce sens que la Guémara terminait sa démonstration en citant le verset : « *Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé* » attestant que nul n'a été l'égal de cet illustre personnage.

Analysons les choses plus en profondeur. Il est évident que Chlomo était au courant de cette information dans la mesure où il s'agit d'un verset explicite de la Torah. Pourquoi alors espérait-il tant pouvoir égaler Moshé et percer le secret de la

Vache Rousse ?

Pour répondre à cela il nous faut au préalable comprendre pourquoi ce secret est-il limité à Moshé. **Rachi** rapporte au nom de **Rabbi Moshé Hadarchan**⁸ : « *Cela ressemble au fils d'une servante qui aura souillé le palais du roi. Vienne sa mère nettoyer les souillures ! De même, vienne une vache pour faire expier la faute du veau d'or !* ». La Vache Rousse intervient donc pour réparer les conséquences du Veau d'or. Cette faute est connue pour être responsable du retour de l'homme à une phase mortelle là où le don de la Torah avait rétabli la vie dans sa forme originelle. Il s'agit donc du point de transition entre les deux dimensions. Comprendre son secret signifie naturellement être en mesure d'entrevoir l'état initial de l'humanité, celui dans lequel Adam Harichone a été créé. Ce que vivent les hébreux suite à la faute du veau d'or est en tout point similaire à ce qu'a connu Adam en fautant et se traduit par une chute du domaine de la vie éternelle vers celui de la mortalité. En d'autres termes, il s'agit de l'entrer du « רַע - mal » dans le monde. C'est pourquoi la faute du premier homme se concentre autour d'un arbre appelé : « עֵץ הַדַּעַת : טוֹב וְרָע l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Là où précisément Adam ne connaissait que le bien, la consommation du fruit défendu a permis l'intrusion du mal. Dans cette même configuration les choses se reproduisent au moment du veau d'or après que le peuple soit parvenu à expulser le mal au travers du don de la Torah. Après ces deux fautes les conséquences sont immédiates et nous constatons une dénaturation de l'homme : dans les deux cas l'immortalité laisse place à la mort et l'impureté qu'elle engendre. La Vache Rousse se place précisément en opposition à cela puisqu'elle est en mesure de contrecarrer ces forces négatives et de réattribuer la pureté. Une autre conséquence commune aux deux fautes est celle du bouleversement des perceptions. Suite à sa faute, Adam se cache, tente de dissimuler sa faute et fuit le Créateur alors même qu'il sait cela absurde. Adam a perdu sa lumière et ignore maintenant comment se comporter, il ne supporte plus facilement la présence divine comme c'était le cas auparavant. Il en est de même pour les hébreux suite à la faute,

דבר תורה על הפרשה

⁷ Bamidbar, chapitre 19, verset 17.

⁸ Bamidbar, chapitre 19, verset 22.

devenus eux aussi incapables de supporter la lumière divine qui émanait du visage de Moshé. Comme Adam, ils sont assaillis par la honte et gardent leur distance du représentant d'Hachem. La différence qui s'installe entre l'état originel et celui de l'après faute constitue la raison pour laquelle il est impossible d'accéder à la compréhension de la Vache Rousse. L'intervention du « רע - mal » inhérent à la faute fait sombrer l'humanité dans l'obscurité et la prive de la connaissance ultime.

Il existe cependant une exception.

Le '**Hida**⁹ explique qu'au moment de la faute commise par Adam et 'Hava, les sages distinguent l'attitude des deux protagonistes. Contrairement à sa femme, le premier homme n'a pas fauté par la parole. À aucun moment le récit de la transgression n'évoque un discours d'Adam, seule sa femme après avoir parlé au serpent et avoir consommé du fruit, dit à son mari d'en prendre à son tour. À ce moment 'Hava se sert de sa voix pour fauter et endommager sa trachée, à l'origine de la parole. Cela explique pourquoi les hommes ont la mitsvah d'étudier la Torah tandis que les femmes en sont dispensées. Adam n'a pas commis de faute en rapport avec la parole, préservant sa trachée d'être atteinte par les forces négatives. De fait, il a le libre accès au discours céleste et peut s'en servir pour évoquer la sainteté. La femme ayant par contre commis cette erreur, se voit brider et limite son accès à la Torah. Sa trachée ayant été souillée, elle n'entre plus en résonance avec la sainteté de l'étude. L'utilisation des organes de la parole est donc directement en relation avec la sainteté de la Torah. S'en servir permet une connexion avec la présence divine, tandis que brider ces outils limite l'accès au divin et de fait conduit à l'oubli : l'étude ne menant pas à la présence divine ressemble à un apprentissage sans aboutissement, une idéologie vide de sens de laquelle il n'y a rien à retenir.

La différence entre la trachée d'Adam et celle de 'Hava se cristallise en un homme, il s'agit de Moshé. Le **Rama' Mipano**¹⁰ avance une idée édifiante. Nos sages dévoilent que l'ensemble des

âmes à venir était concentré dans les deux premiers êtres. Les néchamot de chaque homme étaient donc incarnées en Adam et les femmes se trouvaient chez 'Hava. De fait, nous comprenons pourquoi toute l'humanité pâti de leur faute, dans la mesure où il ne s'agit plus alors d'une faute individuelle mais bien collective. D'un point de vue kabbalistique, nos maîtres expliquent ainsi que chaque néchama à venir dans l'histoire, se logeait dans une partie précise du corps d'Adam ou de 'Hava. Le **Rama' Mipano** révèle que l'âme de Moshé rabbénou se trouvait justement dans la trachée d'Adam, celle-là même qui n'a pas fauté. Moshé constitue donc l'origine de la parole du premier homme d'où son avenir de maître de tout le peuple, chargé de transmettre la parole divine et plus encore de Maître de tous les prophètes, de par l'accès incomparable qu'il aura avec la parole divine. Toutefois, aussi pure soit restée son âme, le **Rama' Mipano** détecte un élément d'erreur. Au moment de manger le fruit, lorsque toutes les âmes décident de commettre l'acte, Moshé n'est pas intervenu pour tenter d'empêcher la faute. Bien que lui-même n'ait pas fauté, il ne tente pas de retenir les autres âmes d'en faire autant. Cette passivité obstrue sa trachée et sa capacité à transmettre. Le **Zohar** parle d'une voix sans parole. Moshé dispose bien de la voix le connectant au divin, mais ne parvient pas à l'extérioriser, c'est pourquoi il dira lui-même être¹¹ : « *incirconcis de lèvre* ». Cette expression fait référence à la faute de n'avoir pas réprimandé les autres néchamot à l'époque d'Adam. Cette dernière interfère maintenant dans sa trachée et empêche à la voix de devenir une parole. Seul le don de la Torah permettra de résoudre le problème car Moshé répare ainsi son erreur en transmettant l'ensemble des lois au peuple afin qu'il ne faute plus.

Une conséquence importante ressort de cela : le « רע - mal » de l'arbre n'arrive pas à pénétrer l'âme de Moshé, il ne fait que l'approcher pour finir enfin éloigné lors du don de la Torah. Cela signifie qu'à cet instant, Moshé achève l'accès à un niveau que la Torah a caractérisé dès sa naissance¹² :

9 Péta'h Énayim, sur ce passage.

10 Asséret hadibérot, maamar tsévaot Hachhem, 'helek 1, chapitre 13.

11 Chapitre 6, verset 9.

12 Chémot, chapitre 2, verset 3.

וַתֵּהָרָה הָאִשָּׁה, וַתֵּלֶד בֶּן; וַתֵּרָא אֹתוֹ כִּי-טוֹב הוּא, וַתִּצְפְּנֶהוּ
שְׁלִשָּׁה יָרְחִים

Cette femme conçut et enfanta un fils. Elle considéra qu'il était bon et le tint caché pendant trois mois.

Moshé reste « טוב - bon » et le « רע - mal » de l'arbre ne l'impacte pas. Il est donc le seul à pouvoir entrer en résonance avec la Vache Rousse. Cela trouve d'ailleurs un écho remarquable avec les propos de nos maîtres. D'une part, **Rachi**¹³ stipule : « Elle sera toujours appelée d'après ton nom : la vache que Moshé a faite dans le désert. ». D'autre part, le **Rambam**¹⁴ écrit : « Neuf vaches rousses ont été faites depuis l'injonction de cette mitsvah jusqu'à la destruction du deuxième temple. La première a été faite par Moshé, la deuxième par 'Ezra. Les sept suivantes ont eu lieu entre 'Ezra et la destruction du temple. La dixième sera faite par le Machia'h qui se dévoilera bientôt (amen)... ». Enfin, en ce temps le secret de la Vache Rousse deviendra accessible à chacun.

Rappelons une notion que nous avons déjà expliqué à plusieurs reprises. Le **Zohar** explique : de même que Moshé est venu nous libérer la première fois d'Égypte, de même, c'est lui qui se manifestera à la fin des temps en tant que Machia'h pour libérer les bné-Israël. Cela se déduit du verset de Kohélet¹⁵ : « מִה שֶׁ הָיָה, הוּא שֶׁ יִהְיֶה : *Ce qui a été c'est ce qui sera* », dont les premières lettres de chaque mot forment le nom « משה - Moshé ». Nous comprenons alors que tout dépende de Moshé. Etant le seul à saisir le secret de cette mitsvah, il est le seul en mesure de l'appliquer réellement et d'affranchir le monde du « רע - mal » pour le faire retourner au « טוב - bon ». Lorsque cela sera fait, alors la « פרה אדומה - Vache Rousse » révélera le caractère messianique de Moshé. En effet, lorsque nous comptons la valeur numérique des mots « פרה אדומה - Vache Rousse » (341) associés au « טוב - bon » (17) nous trouvons précisément la valeur du mot « משיח - Machia'h » (soit 358).

Ayant compris pourquoi seul Moshé pouvait détenir le secret de cette mitsvah, revenons sur la tentative de Chlomo d'y accéder malgré tout en

nous basant sur une idée développée par **Rav Friedman**¹⁶.

La guémara¹⁷ enseigne que lors du don de la Torah, 600.000 anges sont descendus déposés deux couronnes sur la tête des hébreux. À cela, le **Arizal**¹⁸ ajoute que Moshé s'est également vu attribuer une récompense et a bénéficié de 1000 lumières saintes qu'il a malheureusement perdus après le Veau d'or n'en préservant plus qu'une seule. Il s'agit de la raison pour laquelle nous trouvons une altération du premier mot du livre de Vayikra :

א/וִיקָר א, אֶל-מֹשֶׁה; וַיְדַבֵּר יְהוָה אֵלָיו, מֵאֵהָל מוֹעֵד לְאֹמֶר:
1/ Il appela Moshé et Hachem lui parla depuis la tente d'assignation en disant :

Le « א - aleph » du premier mot est en effet réduit. La lettre « א - aleph » a pour valeur numérique 1 mais peut également se vocaliser « אֵלֶף - élèph » signifiant « mille ». Moshé vient ici attester qu'initialement il avait les « אֵלֶף - élèph - mille » lumières du don de la Torah mais que suite à la faute, elles se sont restreintes à l'image de la lettre pour ne laisser qu'un petit « א - aleph » symbole de la dernière lumière dont il dispose.

Cette perte de lumière n'étant pas le fait de Moshé mais des hébreux ayant fauté durant le veau d'or, Hachem lui offre une compensation. De même que sa lumière lui est retirée, de même les couronnes déposées sur la tête des hébreux leur sont confisquées et laissées en dépôt chez Moshé Rabbénou. Cela se produit durant la semaine mais lorsque le Chabbat entre, alors tout retourne dans l'état initial : Moshé récupère les mille lumières et rend aux hébreux leurs couronnes.

Cela apporte un éclairage passionnant sur les propos du la Guémara¹⁹ : « Rabbi Yéhouda a dit au nom de Rav : au moment où Moshé est allé rejoindre le Gan Eden, il a dit à Yéhochou'a : demandes-moi de t'expliquer tous les doutes que tu as (sur la Torah). Il lui a répondu : Mon Maître, t'ai-je laissé un instant pour aller ailleurs ? N'est-il pas écrit dans la

13 Bamidbar, chapitre 19, verset 2.

14 Hilkhhot para Adouma, chapitre 3, halakha 4.

15 Chapitre 1, verset 9.

16 Shvilei pinchas, Parachat Vayakel, année 5779.

17 Traité Chabbat, page 88a.

18 Cha'ar Hakavanot, 'Iniane Mizmor Chir Léyoum Hachabbat, page 66, tour 1.

19 Traité Témourah, page 16a.

*Torah me concernant*²⁰ : " Mais Yéhochou'a, fils de Noun, son jeune serviteur, ne quittait pas l'intérieur de la Tente " ? Immédiatement après avoir dit cela, Yéhochou'a s'est affaibli et il a oublié 300 lois et sont nés 700 doutes ». Le **Zohar**²¹ enseigne justement que Moshé est mort un Chabbat. Sur cette base, **Rav Friedman** explique qu'il s'agit de la raison pour laquelle Moshé s'avance pour répondre aux questions de Yéhochou'a car certes, jusque là, l'élève n'a jamais manqué l'enseignement de son Maître, seulement Moshé n'a jamais transmis à personne les 1000 lumières en question. Au jour de sa mort, un Chabbat où biensûr Moshé dispose de la lumière, il souhaite offrir cette science à son élève. Yéhochou'a n'ayant pas eu l'humilité de croire que son maître avait encore des choses à lui apprendre, se voit priver de l'accès aux mille lumières et 1000 problèmes apparaissent : il perd 300 lois et 700 doutes naissent.

Cela nous apporte un éclairage sur un détail de la vie de Chlomo. La Torah enseigne concernant les rois d'Israël²² :

טז/ וְלֹא יִרְכָּבֶהּ לֹו סוּסִים, וְלֹא יִשְׁבֹּב אֶת-הָעָם מִצָּרִימָה,
לְמַעַן הִרְבּוּת סוּס; וַיְהִי, אָמַר לָכֶם, לֹא תִסְכּוּן לְשׁוֹבֵב
בְּדֶרֶךְ הַנֶּזֶק, עוֹד

16/ Seulement, il doit se garder d'entretenir beaucoup de chevaux, et ne pas ramener le peuple en Egypte pour en augmenter le nombre, l'Éternel vous ayant déclaré que vous ne reprendrez plus ce chemin-là désormais.

יז/ וְלֹא יִרְכָּבֶהּ לֹו נָשִׁים, וְלֹא יִסּוּר לְבָבוֹ, וְכִסָּף וְזָהָב, לֹא יִרְכָּבֶה-
לֹו מֵאֹד

17/ Il ne doit pas non plus avoir beaucoup de femmes, de crainte que son cœur ne s'égaré; même de l'argent et de l'or, il n'en amassera pas outre mesure.

Le **Midrach** rapporte à ce sujet²³ : « *Il est écrit*²⁴ : "Puis, je me mis à passer en revue sagesse, folie et sottise: Car, me disais-je, que [pourra faire] l'homme qui viendra après le roi? Celui-ci aura déjà tout fait." Ce verset parle de Chlomo Hamélékh ainsi que Moshé. Quel est le lien avec

Chlomo ? Lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou a donné la Torah aux bné-Israël, Il a transmis des mitsvot positives et négatives. Il a dévoué certaines mitsvot au roi, comme il est dit le concernant²⁵ : "Seulement, il doit se garder d'entretenir beaucoup de chevaux... Il ne doit pas non plus "יִרְכָּבֶה" multiplier" le nombre de femmes, de crainte que son cœur ne s'égaré; même de l'argent et de l'or, il n'en amassera pas outre mesure. " Chlomo s'est tenue sur cette règle et a voulu faire preuve de finesse sur le décret d'Hakadoch Baroukh Hou en disant : Pourquoi Hakadoch Baroukh Hou a t-Il dit " Il ne doit pas non plus avoir beaucoup de femmes" ? Justement " de crainte que son cœur ne s'égaré". Alors " אֶרְכָּבֶה je vais multiplier" (le nombre de femmes en prenant soin de retenir) mon cœur de s'égarer. Nos sages ont dit : à cet instant, la lettre "י - youd" (du mot "יִרְכָּבֶה" multiplier" cité dans le verset de la Torah) est montée se plaindre devant Hakadoch Baroukh Hou en disant : "Maître des mondes ! N'as-Tu pas dit qu'aucune lettre de la Torah ne serait jamais annulée ? Voici que Chlomo se dresse et m'annule. Peut-être aujourd'hui annule t-il une seule lettre et demain une autre, jusqu'à ce que toute la Torah soit annulée ! Hakadoch Baroukh Hou lui a répondu : " Chlomo et mille comme lui seront annulés, mais même un de tes traits Je n'annulerai pas !" ».

La lettre par laquelle le « י - youd » est remplacée n'est autre qu'un « א - aleph ». Cela n'est évidemment pas anodin surtout au vu de la fin du texte « Chlomo et mille comme lui seront annulés, mais même un de tes traits Je n'annulerai pas !" ». Nous voyons ici se dessiner la logique suivie par Chlomo. Ce dernier essaye d'atteindre le niveau de Moshé et comme lui il souhaite passer du « א - aleph », seul résidu de la lumière offerte à Moshé après le veau d'or, au « אלף - élèph », les mille lumières initiales. Comment ?

Rabbénou Bé'hayé²⁶ précise une chose qui va nous permettre d'amorcer une réflexion. Comme chacun le sait, avant de se rendre à 'Harane, Yaakov va passer quatorze années consécutives dans la maison d'étude de Chem et 'Éver et c'est au terme de ces années qu'il se rend auprès de son oncle Lavane. **Rabbénou Bé'hayé** décèle dans les propos d'Yitshak une allusion cachée, qui va

20 Chémot, chapitre 33, verset 11.

21 Parachat Téroumah, page 156a.

22 Chapitre 17 de Dévarim.

23 Chémot Rabba, chapitre 6, alinéa 1.

24 Kohélet, chapitre 2, verset 12.

25 Dévarim, chapitre 17, versets 16 et 17.

26 Béréchit, chapitre 29, verset 10.

mener son fils Yaakov à comprendre la nécessité de se rendre dans la maison d'étude. Yitshak demande à Yaakov d'aller à 'Harane en lui disant « וקח לך משם אשה *Et prends pour toi une femme de là-bas* ». Le mot « אשה – *Icha – une femme* » a une double connotation dans la Torah. Il s'agit de son sens premier et dévoilé qui fait bien référence à la femme, et d'un second sens caché qui fait référence à la Torah qui est allégoriquement la femme de l'humain. C'est pourquoi, Yaakov est d'abord aller étudier quatorze ans, et ensuite il s'est dirigé vers 'Harane, de sortes à accomplir la partie cachée comme la partie dévoilée de l'ordre de son père. Nous pouvons alors établir une corrélation intéressante. Le temps que passe Yaakov pour son étude est de quatorze ans, parallèlement aux sept premières années durant lesquelles il va travailler dans l'espoir de se marier avec Ra'hel et au terme desquelles il devra ajouter sept années supplémentaires après s'être fait duper par Lavane.

La corrélation entre l'aspect matériel et spirituel du mot « אשה – *Icha – une femme* » étant établi, nous comprenons que dans l'espoir d'obtenir les lumières cachées de la Torah offertes à Moshé, le roi Chlomo tente d'affronter son penchant sur les femmes pour justement en libérer les lumières. Il n'est alors pas surprenant de noter ce que la Torah affirme²⁷ :

וַיְהִי-לוֹ נָשִׁים, שְׁשֹׁת נָשִׁבַּע מְאוֹת, וּפְלִגְשִׁים, נָשִׁלֵּשׁ מְאוֹת; וַיִּשׁוּ
נָשָׁיו, אֶת-לִבּוֹ

Il eut sept cents épouses attirées et trois cents concubines, et ces femmes égarèrent son cœur.

La configuration ici présente est identique à celle vécu par Yéhochou'a ayant perdu 300 lois et obtenus 700 doutes. Le roi Chlomo tente justement de briser cette perte en allant récupérer les lumières contenues dans la « אשה – *Icha – femme* » des bné-Israël qu'est la Torah. Pour cela, il affronte son penchant matériel avec ses femmes et supprime le « י - *youd* » du verset « וְלֹא יִרְבֶּה-לוֹ נָשִׁים *Il ne doit pas non plus avoir beaucoup de femmes* » pour le remplacer par un « א - *aleph* » destiné à se transformer en « אֵלֶּף - *élèph* » des mille lumières de Moshé. Toutefois, il échoue comme en atteste Hachem lui-même : « *Chlomo et mille comme lui seront annulés, mais même un de tes traits Je n'annulerai pas !* ». Le roi d'Israël a bien tenté de multiplier par mille son accès à la

Torah mais s'est finalement vu « effacer ».

Peut-être est-ce là la raison pour laquelle le verset sus-mentionné disait :

וַיֵּלֶךְ הַמֶּלֶךְ גִּבְעֹנָה לְזִבְחַ שָׁם, כִּי-הָיָא הַבְּמָה הַגְּדוֹלָה; אֵלֶּף
עֲלֹת יַעֲלֶה שְׁלֹמֹה, עַל הַמִּזְבֵּחַ הַהוּא

Le roi alla à Giv'one pour y sacrifier, car là était le principal haut-lieu; et sur cet autel, Chlomo offrit mille holocaustes.

Sur ce verset le midrach²⁸ dit : « *Tu trouveras que l'autel des sacrifices construit par Moshé est plus précieux devant Hakadoch Baroukh Hou que l'autel de Chlomo dans le Temple. Saches qu'au moment où Chlomo a construit le temple, il a fabriqué un autel sur lequel il est dit Chlomo "offrit mille holocaustes". Puisqu'il s'avait que l'autel en cuivre de Moshé était plus précieux devant Hakadoch Baroukh Hou, il a sorti cet autel* ».

Chlomo essaye clairement de s'aligner sur Moshé et pour se faire il offre 1000 sacrifices. Le but est à l'évidence d'atteindre les mille lumières en question et la suite de ses propos le prouve. Lorsqu'Hachem lui demande quel est son souhait, il dit « לְהַבִּינִי, בֵּין-טוֹב לְרָע *savoir (sachant) distinguer le bien du mal* ». Il souhaite comme Moshé être en mesure de refouler le « רע - *mal* » pour n'avoir que le « טוב - *bon* ». De cette manière, il avait l'ambition de percer le secret de la Vache Rousse.

La Vache rousse est le secret de la fin des temps et nous n'aurons accès à ce savoir que le moment voulu par le Maître du monde. Un secret si précieux, que l'homme le plus sage rêvait de le posséder sans jamais y parvenir. Il s'agit sans doute du secret de la vie authentique, celle initialement conçue par Hachem. Puissions-nous mériter son dévoilement rapide *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

²⁷ Malakhim, tome 1, chapitre 11, verset 3.

²⁸ Tan'houma, parachat Téroumah, chapitre 11, verset 1.